

INÉDIT • Puisé dans les archives

Monsieur JOSSART, Echevin d'Hennuyères, me demande d'intervenir auprès de vous pour appuyer la délibération du Conseil communal d'Hennuyères qui souhaite le rattachement de cette commune à l'entité Haut-Ittre, Virginal, Ittre dans le Brabant.

Connaissant bien cette commune à majorité P.S.C. depuis des années, elle pourrait apporter un poids conséquent dans la balance des élections communales avec l'entité proposée par elle. Mais si elle devrait être rattachée à Braine-le-Comte, je crois que l'impact du P.S.C. serait beaucoup moindre.

Raymond LANGENDRIES.

Raymond Langendries, alors âgé de 31 ans, est secrétaire général du PSC (président : Charles Ferdinand Nothomb), suppléant du député Marcel Plasman (Nivelles) et conseiller communal de Tubize depuis 1971.

Hennuyères compte un peu moins de 2 000 habitants. Son bourgmestre est M. du Bois d'Enghien, propriétaire des tuileries d'Hennuyères... où travaillent beaucoup de Virginalois. Le bâti des deux communes est fortement entremêlé, les gens de Virginal prennent le train à Hennuyères... Beaucoup de liens et une certaine consanguinité sociale unissent les deux localités.

Finalement, Hennuyères, malgré les résultats du référendum organisé le 2 mars 1975, sera regroupée, sous Braine-le-Comte, avec Héripont, Ronquières, Steenkerque et Petit-Roëulx-lez-Braine (où la majorité sera bien PSC après les élections de 1976).

Raymond Langendries, quant à lui, sera échevin dans la nouvelle commune de Tubize (77-82), élu député en 1979 et bourgmestre à partir de 1995.

S. V.

Brèves de fusion

● Samme s'en va et Samme revient

Samme (633 ha) a relevé de la commune d'Ittre jusqu'au 17 mai 1796. Elle ne sera indépendante que jusqu'au 22 janvier 1808, date à laquelle elle sera alors fusionnée avec Virginal (140 ha).

● Terre franche

Virginal, sous l'ancien régime, était une enclave de la principauté de Liège et considérée comme « terre franche ». Bref, une terre d'asile pour les mauvais garçons et une réputation à faire frémir la petite bourgeoisie ittroise. Il en est resté l'expression : « À Vesnaeu, c'est franchise ! »

● La sécession du 45

Juste au-dessus du bras d'Ittre en terres tubiziennes, le hameau du 45 (probablement un numéro d'écluse, sur le canal de Bruxelles-Charleroi) appartenait autrefois à Ittre. Pendant la deuxième guerre mondiale, les habitants se sont plaints de devoir aller chercher leurs tickets de ravitaillement à la maison communale. Ils ont demandé leur rattachement à Tubize (avec quelques maisons de Rogissart qui étaient encore sur Ittre)... ce qui fut fait, peu de temps après la fin du conflit.

● Les deux maisons de Gaston

Une autre petite histoire entremêle les communes de Virginal et d'Hennuyères, en la personne de Gaston Vervueren, le dernier bourgmestre de Virginal... et grand défenseur de la fusion avec Hennuyères. Successeur de Jules Dinjart, il sera aux commandes de 1953 à 1976, avant de devenir le premier bourgmestre d'Ittre. Modéliste, il avait son atelier dans une maison du village et deux maisons de part et d'autre de la rue du bois de la Houssière (côté gauche sur Hennuyères, côté droit sur Virginal). Litige sur sa domiciliation ? Accord avec Gustave Barbier (PS - Ittre) pour lui donner le mandat de bourgmestre en 1980 pour se représenter aux élections de 1982 et siéger comme conseiller communal en 1983. Il est décédé en mai 1997.

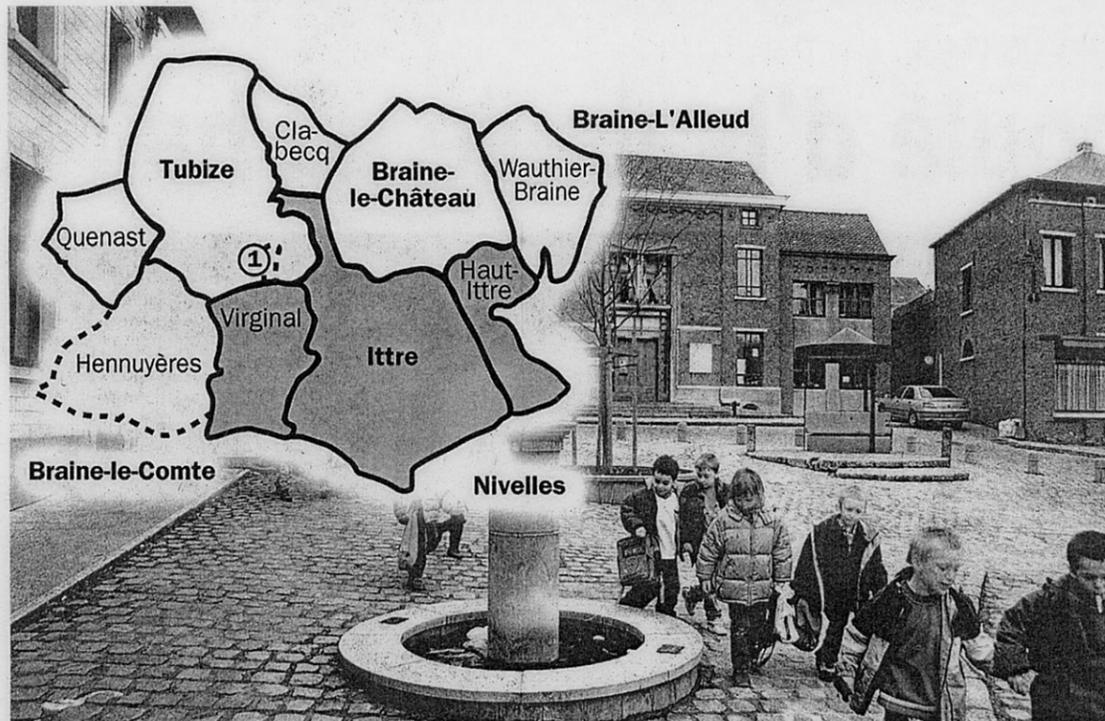
● D'Anvers à Ittre

En 1976 et en 1982, Octave Dorny s'est présenté aux élections pour défendre « la petite communauté flamande de la fusion. » Autrement dit, les agriculteurs flamands qui sont venus s'installer à Ittre après la guerre à la suite, par exemple, des travaux d'agrandissement du port d'Anvers.

S. V.

HISTOIRES DE FUSIONS • Ittre

Les ambitions hennuyères de Valémont



(1) Le saillant nord de Virginal, avec quelques maisons le long de la voie de chemin de fer, tombe dans l'escarcelle de Olsquerq (Tubize).

Ittre, Haut-Ittre, Virginal... et Hennuyères (Hainaut). Toutes les quatre en avaient de cette fusion. Mais une frontière, aussi provinciale qu'intangible en décidera autrement.

DANS ce coin du Brabant wallon, à vallées et à collines (d'où l'invention de Valémont), tout rapproche les gens. Le Ry-Ternel, qui serpente de Haut-Ittre au canal de Bruxelles-Charleroi, l'ancienne voie du « petit tram » et la N 280 qui traverse toute la commune, depuis le Ring de Bruxelles jusque... Hennuyères.

Dès 1972, les quatre conseils communaux se sont prononcés, avec cartes à l'appui. Sur les 38 conseillers communaux qui composaient alors les quatre conseils concernés, 36 ont marqué leur accord.

Dès que le Plan Michel arrive, en février 1975, la résistance se met en place. Hennuyères organise un référendum le 2 mars 1975. Moins de la moitié de la population y participe mais 85,44 % des électeurs se prononcent en faveur de Valémont (on parlera même de Jolyval !)

Les grands travaux de Dussart

À Haut-Ittre, 460 habitants, le conseil se réunit le 2 avril, sous la présidence de Robert Bavay. Plutôt libéral, il est fort proche, en ce milieu des années 70, des thèses du Rassemblement wallon. En 1970, sa liste était la seule à se présenter. Jacques Stache, dernier « survivant » de ce conseil raconte qu'à l'époque, les réunions se tenaient en deux temps : deux ou trois heures pour épuiser l'ordre du jour... et le reste de la soirée, dans la salle des mariages, à taper le carton.

Quand il y avait des travaux, le conseil votait l'achat des matériaux et l'échevin Étienne Dussart engageait les gamins du village et quelques bénévoles pour réparer le mur de soutènement de l'église ou d'autres menus travaux. Haut-Ittre est alors à la croisée des chemins. Les Bruxellois arrivent en masse, construisent tout le long du « boulevard Piron » et les derniers magasins de village se ferment.

En tout état de cause, le conseil réaffirme sa volonté de fusionner avec Ittre, Virginal et Hennuyères. Mais sa grande préoccupation, en cette année 1975, c'est la construction

d'une salle communale pour compenser la fermeture du dernier café Chez Laeremans. Dussart se remet au travail...

À Vesnaeu

Virginal-Samme, (Vesnaeu, en wallon) se positionne deux jours plus tard, le 4 avril. Comme à Haut-Ittre, il rappelle la fusion à quatre et rejette la proposition du Plan Michel. De l'autre côté du canal de Bruxelles-Charleroi, Virginal est très proche, géographiquement et socialement de ses grandes sœurs tubiziennes et clabecquoises. C'est pourtant la fusion rurale, d'Est en Ouest qui est voulue et ce, au détriment d'une cohérence interne et d'un support naturel commun ne manquera pas d'écrire Raymond Costard, directeur général de l'administration du ministère de l'Intérieur.

Rodéo et Juliette

À Ittre, les sentiments sont mêlés. Louis Carlier réunit son conseil communal le 18 avril. Sur les dix conseillers présents, six se prononcent pour la fusion à trois et trois (probablement les socialistes), souhaitent y associer Braine-le-Château et Wauthier-Braine. Début janvier déjà, Joseph

Michel avait transmis une note interne à son chef de cabinet. Il venait de recevoir un coup de téléphone du directeur commercial de Socolait, de la part du bourgmestre d'Ittre. Citons la note : « Il faudrait regrouper Ittre, Haut-Ittre, Virginal et éventuellement Hennuyères. Ils ne veulent pas fusionner avec Braine-le-Château. »

Louis Carlier et sa majorité ont vite compris que jamais la province de Hainaut ne lâcherait sa commune de Hennuyères. Il sait aussi que la fusion avec Braine-le-Château, qui a la faveur du socialiste Costard, donnerait le beau rôle à la voisine du nord et très probablement aussi à son sénateur-bourgmestre et ancien ministre de la Culture, Pierre Falize (PS). C'est le moment de présenter le dernier personnage de cette saga ittroise : Francis Houtteman.

Il est entré dans Ittre, à cheval, en compagnie de Lucien Froidebeise, de la compagnie du 109 et d'un spectacle itinérant : Rodéo et Juliette. Il tombe amoureux fou de cette région (entre autre) et propose à Louis Carlier de créer un centre culturel pour les trois communes : le Centre de Loisirs et d'Information, le CLI.

Vingt-cinq ans plus tard, — il est aujourd'hui directeur du

Le pourquoi du comment

Plusieurs hypothèses de fusion circulaient. D'Est en Ouest avec Hennuyères ou du Nord au Sud en associant Tubize, Clabecq et les deux Braines. Ou encore, en envoyant Virginal vers le nord et en regroupant les deux Ittres avec... Bornival. On peut dire que c'est un des rares endroits du Brabant où le PSC a vu juste sur le long terme. Et pourtant, ce n'était pas simple : il fallait à la fois mettre en place des communes viables et éviter une mainmise socialiste sur la région.

Pourquoi ? Si les communes rurales (Ittre, Haut-Ittre, Hennuyères) étaient plutôt libérales-chrétiennes, dès que l'on « montait » vers Virginal, Braine-le-Château (où le bourgmestre était le sénateur Pierre Falize) et surtout vers Tubize, tout était rouge.

Comment ? Les deux Braines ne voulaient pas d'Ittre... et réciproquement. Hennuyères était plus utile à Braine-le-Comte et, de toutes façons, on voulait éviter à tout prix les modifications de province. Joseph Michel, la mort dans l'âme, s'est donc résigné à la solution minimaliste. Adieu Valémont !

Quant au bras d'Ittre, coincé entre Tubize et Braine... Il s'est révélé être un véritable jackpot pour les finances communales grâce aux taxes sur la nouvelle usine des Forges. C'est aussi là que va s'ouvrir en cette année 2002 la nouvelle prison d'Ittre...

Créa-Théâtre à Tournai —, le souvenir de ces six années reste intact : « C'était une véritable gageure que de réunir ces trois villages tellement différents, surtout politiquement. Nous avons créé un journal (Le Petit Tram), un cortège carnavalesque de 12 kilomètres pour aider les trois communautés à se rencontrer. » Carlier va trouver en Francis Houtteman un allié de choix pour soutenir « sa fusion ».

Deux dissidences

Le gouvernement tranchera. Ce sera donc la fusion à trois. De juillet 75 à octobre 76, la vie politique ittroise va quelque peu se compliquer. Le bourgmestre Carlier monte une liste libérale-chrétienne mais son premier échevin Léon Bertoux crée Alliance nouvelle.

Du côté socialiste, ce sont les syndicalistes des Forges et des papeteries qui organisent la dissidence.

L'Union socialiste communale défie le Parti socialiste belge de Gaston Vervueren. En définitive, Gaston Vervueren s'alliera au collège avec la liste de Carlier.

En 1982, ce dernier remportera la majorité absolue. Son premier échevin ? Un certain Daniel Vankerkove...

Stéphane VANDEN EEDE

QUE SONT DEVENUES LES MAISONS COMMUNALES ?



Dès la fusion, la maison communale d'Haut-Ittre a été remise en état pour devenir ce qu'elle est encore aujourd'hui, c'est-à-dire une salle communale et de réunion pour les associations de l'entité. Le CCL (comité culturel et de loisirs) en est l'un des utilisateurs. BW 010978



Souvenirs, souvenirs. Ci-dessus, une vue de la maison communale d'Ittre et de la Grand-Place en 1910. Méconnaissables. Le bâtiment abrite aujourd'hui la salle du conseil communal et la salle des mariages. Le syndicat d'initiative de la ville y a également trouvé place, à quelques mètres de ce qui fut, naguère, le centre géographique de la Belgique. 010983



Dès la fusion des trois entités, la maison communale de Virginal a abrité des permanences. Depuis 1987, une bibliothèque a également fait son apparition. L'ALE a pris ses quartiers à l'étage, comme la salle des commissions. BW 010974